INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
FEVRIER 2019

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Mission Statement of the Theosophical Society

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

La Mission de la Theosophical Society (Adyar)

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOUR: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Société Théosophique Belge asbl

INVITATION

Conférence

La Grand-Place chimique

Le samedi **23 février 2019 à 15h**

Location: **Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles**

Participation aux frais: membres € 2—non-membres € 7
Informations: email: info@s-belgium.be - GSM 0477 963 022 & 0486 631 997

Le Jour d'Adyar

Trân-Thi-Kim-Diêu

Quand on arrive à Adyar, le domaine du quartier général mondial de la Société Théosophique, on est frappé par sa majestueuse tranquillité.

Sa vaste étendue comporte un nombre important d'activités, allant de l'Ecole de la Sagesse jusqu'au jardinage, en passant par l'imprimerie, les écoles et les pensions pour les enfants, pour n'en citer que quelques unes. Et qui dit activités, dit bâtiments qui les abritent, ainsi que tous les travailleurs permanents qui s'acquittent de ces activités.

Tout en gardant en mémoire l'aspect matériel, actif, d'Adyar, dont l'administration exige, comme toute autre organisation humaine, un minimum de structure, une certaine coordination - avec ses inconvénients et ses contraintes - nous n'allons pas rentrer dans les détails. Par contre, nous allons essayer ensemble de déceler en Adyar, sa valeur véritable, parfois oubliée parce qu'elle n'est pas immédiatement reconnue, car elle n'est pas immédiatement visible.

Pour ce faire, peut-être pourrions-nous revenir au début du mouvement théosophique, à l'époque où les deux fondateurs venaient de s'associer. Retraçant les débuts de la fondation de la Société, le Colonel Olcott écrit :

« La vie de la Société dépendait directement de nous, ses deux fondateurs, mais elle reposait en dernier ressort dans son principe fondamental et dans les Augustes Intermédiaires qui nous l'avaient enseigné et qui avaient rempli nos cœurs et nos esprits de la lumière de leur bienveillance. Conscients tous deux de cela, et autorisés à travailler avec eux dans ce but, un lien plus fort que celui d'aucune parenté nous unissait étroitement, nous faisant passer sur nos faiblesses réciproques et supporter les frottements inévitables entre deux collaborateurs de personnalité si différente et tranchée. Quant à moi, cela me fit rejeter comme choses de nulle valeur tous les liens sociaux, toutes les ambitions et tous les désirs. Sincèrement, du fond du cœur, je sentais et je sens encore qu'il vaut mieux être portier ou moins encore dans la maison du Très-Haut que de demeurer sous les tentes de soie que je n'aurais eu qu'à demander à un monde égoïste pour les obtenir. Ainsi jugeait H.P.B. dont l'enthousiasme infatigable était une source intarissable d'encouragement pour tous ceux qui l'approchaient. Il était tout simplement impossible que la Société Théosophique périt, tandis que nous étions prêts à faire tous les sacrifices pour notre cause. »

Ce qui unissait H.P.B. et le Colonel Olcott, ce n'était pas leur intérêt respectif et réciproque comme le veut une association habituelle. Ce qui les unissait, malgré toutes les divergences de caractères, c'était l'intérêt qu'ils apportaient à la cause théosophique, ainsi que l'unité de leur but: faire triompher la cause, installer le mouvement théosophique dans le monde. Ils travaillaient donc dans la même direction, les yeux fixés sur leur but et idéal communs, un idéal tellement noble que, même si la raison ne le comprenait pas toujours, l'aspiration permettait de transcender les détails déplaisants de la vie quotidienne.

Dès lors, divergences de caractères, absence de confort, éloignement familial etc .., étaient relé-

gués à leurs places qui n'avaient en fait que peu d'importance.

Ainsi, le mouvement théosophique vit le jour dans ce dernier quart de siècle ou l'obscurantisme atteignait tous les niveaux; intellectuel par l'arrogance de la classe cultivée, moral par le dogmatisme des clergés, et social par l'acuité de la misère. Il donne cet espoir que tout n'est jamais perdu. Il propose à chacun sa part de contribution dans l'intérêt et le bien de tous.

L'HISTOIRE AUTHENTIQUE DE LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE, une fois de plus, nous renseigne sur la manière de vivre des fondateurs, en particulier d'H.P.B. Certains chapitres relatent comment Madame Blavatsky passait et repassait de l'eau sur du marc, n'ayant pas de quoi s'acheter une livre de café, et ayant dû travailler littéralement de ses mains pour survivre. Quand elle eut quitté l'Occident pour s'installer en Inde, A.P. Sinnett parla d'elle en ces termes:

«L'histoire du séjour de Mme Blavatsky dans l'Inde se confond naturellement avec l'histoire de la Société Théosophique. Elle lui consacra tous ses efforts directement et indirectement; je dis indirectement, parce qu'elle était obligée de gagner sa vie à cette époque en faisant tout le travail littéraire qu'elle pouvait pour des magazines russes; ainsi elle ajoutait aux maigres ressources avec lesquelles devait vivre le quartier général de la Société. Pendant l'automne de sa première année en Inde, elle créa "THE THEOSOPHIST", publication mensuelle consacrée aux recherches occultes; dès le début ce magazine couvrit ses frais et peu à peu, il devint une source de petits bénéfices; mais il ne faut pas oublier qu'il était réalisé gratuitement, et que tout le travail était fait par un petit groupe de théosophes au quartier général; mais tandis que les critiques du mouvement insinuaient de temps en temps dans les journaux, que les fondateurs de la Société faisaient de bonnes affaires avec les 'droits d'initiation', et qu'ils vivaient de la générosité des fidèles, Mme Blavatsky peinait à son bureau du matin au soir pour écrire des articles russes dans le seul but de trouver les quelques ressources qui, bien plus que les rentrées de la Société, faisaient vivre le quartier général et soutenaient le mouvement de la Société; c'est grâce à cela que le mouvement existait. »

Ce qui animait les deux fondateurs, ce n'était pas le désir d'une gloire quelconque. L'une et l'autre l'avaient eue; H.P.B. par son rang qu'elle délaissait dans son pays natal, avec une vie facile d'aristocrate; le Colonel Olcott, par son abandon de sa réussite professionnelle avec le confort qui en résultait, pour se joindre à H.P.B. et partir en Inde avec elle.

Ce qui les animait, c'était leur conviction, leur foi, qu'ils étaient en train de coopérer à l'œuvre souhaitée par les Mahatmas, au profit de l'humanité toute entière. Sept ans de déplacements incessants, de travail dévoué sans relâche, s'écoulèrent entre la création de la Société et l'installation des fondateurs à Adyar.

Depuis, génération après génération, les travailleurs connus par leurs responsabilités, ou inconnus par leurs tâches accomplies dans l'ombre, ne cessent de se succéder.

Adyar est devenu un symbole. Symbole d'efforts et d'aspiration de la part de ceux qui désirent servir les Grands Êtres en apprenant à servir l'humanité. Symbole de bienveillance des Grandes Ames vis-à-vis de ceux qui aspirent au service de la cause théosophique. Bienveillance que nous témoignent, à maintes reprises, leurs Lettres. Mais Adyar est aussi le cœur où convergent les sections et d'où part l'influx spirituel des premiers jours de sa naissance vers les sections et dans le monde entier.

Il faudrait y séjourner au moins une fois dans sa vie, pour y respirer l'air, se promener dans ses allées ombragées, y rencontrer un écureuil naïf, entendre le coassement des corbeaux à la tombée de la nuit, contempler le ciel étoilé, s'émouvoir de l'apparition de l'aube et se recueillir devant des monuments et des objets chargés d'histoire. Non pas l'histoire qui alourdit le cœur et l'esprit des hommes avec son cortège de tous les événements qui seront inexorablement balayés de leur mémoire. Mais cette histoire sans date parce qu'elle est sans âge, silencieusement gravée dans chaque grain de sable, dans un scintillement d'étoiles, secrètement enfouie, tel un trésor, au fond de chaque être et patiemment tracée par le courant irrésistible de l'Evolution.

Adyar, dans ce sens, est plus qu'un symbole. C'est un centre de force. De cette force qui est plus puissante que toutes celles contenues dans le monde, selon le mot de Jinarajadasa. C'est cette Force même qui nous fait arrêter dans notre tourbillon insensé de l'ambition et de l'accomplissement et nous fait nous demander 'Suis-je ceci ?'. C'est cette Force qui fait qu'aux yeux d'un paysan

illettré, un Sanyasin errant, sans abri, soit plus puissant qu'un souverain ou un roi.

De ce centre s'élève un murmure perpétuel, tranquille, presqu'inaudible, qui résonne: Debout ! Réveille-toi ! Trouve Ceux qui sont Grands et apprends la compréhension.

D'apprendre, un autre grand travailleur dit ceci:

Voici ce qu'on m'a dit: « *Si vous ne faites rien de l'intellect, vous ouvrez la porte à l'ignorance, à l'illusion, à la superstition '. Ce qui est intellectuel a sa place dans la vie d'un disciple, mais pas plus que l'intellect ne doit ni aspirer à gouverner l'Esprit, ni à stipuler des lois pour son développement, le corps physique ne doit aspirer à gouverner l'intellect. Que l'élève étudie intellectuellement, afin qu'il soit capable de servir dans le monde extérieur, répandant les vérités de la Théosophie, enlevant les perplexités du mental, résolvant les problèmes intellectuels, dispersant l'obscurité et l'ignorance. Ainsi, qu'il soit fort pour les antagonismes intellectuels, qu'il soit un guerrier pour l'émancipation de l'âme, qu'il soit énergique, clair, fort, opportun. Mais quand il entre dans le sanctuaire et cherche la lumière de l'Esprit, il enlève son armure intellectuelle, dépose ses armes, s'habille de confiance et de dévotion et devient, en douceur et en soumission, un petit enfant. C'est ainsi qu'enseignent les Sages à travers les siècles; et bien que je ne sois que la dernière de Leurs servantes dans la cour la plus extérieure des Gentils, c'est ainsi qu'avec mes yeux voilés d'ignorance, j'ai vu.* »

Par ailleurs, le même auteur écrit ces lignes:

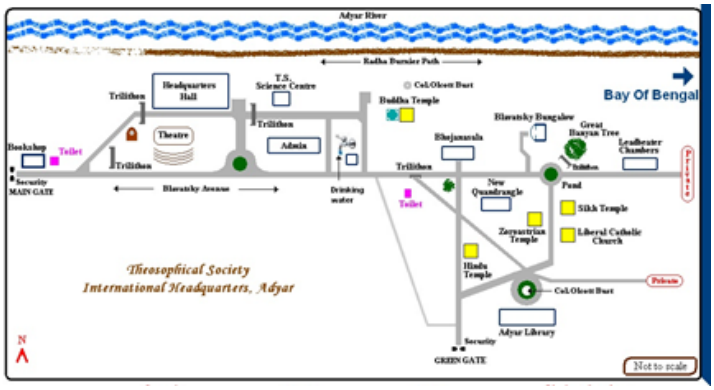
Par conséquent, ce dont a besoin le plus le mental inférieur pour se rendre apte à la réception de son hôte spirituel, c'est la dévotion, le désir de s'élever, la passion de capituler dans la plus parfaite soumission. Ceci fait, il a accompli sa part, il a ouvert toutes les fenêtres, et la lumière pénètre en afflux.

Ce grand travailleur dont nous venons d'entendre les paroles, c'est le Dr Annie Besant qui, après l'impulsion donnée par H.P.B., a su faire fructifier l'héritage par un constant labeur - marquant Adyar de sa longue présence et de son inlassable dévouement, aidée par son fidèle compagnon de route, Leadbeater.

De leur œuvre commune, nous ne pouvons omettre de citer la découverte, la préparation et la présentation au monde de Krishnamurti, dont l'action révolutionne la pensée de notre siècle.

Tant d'autres travailleurs ont passé et passent leur vie à Adyar, s'occupant de tâches variées, parfois pénibles, dans l'intérêt de la cause. Des générations à venir verront Adyar accueillir d'autres membres qui viendront, selon leur capacité, y déposer leur contribution à cette œuvre sur laquelle veillent Ceux qui ont bien voulu lui donner naissance.

Adyar est alors ce grand bercail où chacun peut rentrer comme on rentre chez soi. Pourtant, son confort rudimentaire a désolé ou éloigné plus d'un membre. Son calme majestueux; qui ne laisse jamais indifférent un esprit attentif, a modifié plus d'un mental de visiteur. C'est en ceci qu'Adyar est dangereux, comme le feu que l'on approche. Car selon la manière dont on l'approche, Adyar peut brûler ou réconforter, désagréger ou consolider, faire fuir ou au contraire lier. Adyar ressemble, en fait, à l'urne qui contenait le feu dans la préhistoire, quand l'être humain venait d'acquérir cet élément puissant qui éloignait les bêtes en même temps qu'il faisait reculer l'obscurité. Les hommes, à l'époque, le conservaient dans un foyer avec précaution et lui accordaient tout le soin dont ils étaient capables. Car pour eux, cet élément, plus qu'un symbole de la vie, leur permettait de la préserver.



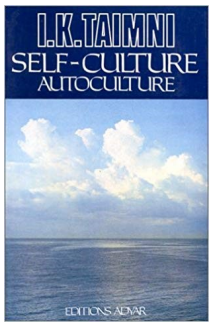
Pourrions-nous voir Adyar comme un foyer du feu, celui de la vaste communauté humaine? Non pas le feu qui éloigne les bêtes comme dans l'antiquité, mais ce feu qui provient de l'héritage de nos Frères Aînés, ce même feu qui reste enchâssé au plus profond de chaque être et qui est issu du Feu éternel.

Diriger alors notre regard vers Adyar, c'est aussi, en quelque sorte, plonger dans nos propres profondeurs, là où l'étincelle jadis issue de l'unique Feu, ne cesse d'éclairer nos obscurités d'âme, de consumer nos lourdeurs d'esprit et de frayer ainsi notre chemin de retour vers l'Unique.

Du Lotus Bleu—février 2016

Self-culture Autoculture *(résumé d'après Taimni)* - *2ième partie*

Henriette Van Der Hecht



II. LE CORPS ASTRAL

Nos épreuves et nos souffrances les plus sévères viennent de nos luttes contre notre nature du désir.

La fonction la plus simple du corps astral est de convertir en sensations les vibrations reçues du plan physique au moyen des cinq sens. En effet, ce n'est seulement que lorsqu'elles atteignent les centres astraux qu'elles apparaissent comme des sensations. Ces centres du corps astral destinés à opérer la conversion des vibrations physiques en sensations ne doivent pas être confondus avec les organes des sens du corps astral au moyen desquels des impressions sont reçues du plan astral quand on exerce les pouvoirs de clairvoyance et de clairaudience.

La seconde fonction du corps astral est d'ajouter à certaines sensations cette qualité de « plaisant » ou de « déplaisant » et de les convertir en sentiments qui donnent du plaisir ou de la douleur.

Accompagnant le sentiment de plaisir ou de douleur peut naître le désir d'éprouver encore ce plaisir ou d'éviter cette douleur. Ce qui comporte l'attrait ou la répulsion se rapporte à la fois au corps astral et au corps mental. L'élément mental est dû à la présence du souvenir, de l'anticipation. A mesure qu'un nombre de plus en plus grand intervient dans les jeux mutuels entre les sentiments et les pensées, les désirs deviennent de plus en plus complexes et jouent dans notre vie un rôle de plus en plus prédominant. L'homme se laisse constamment prendre par l'attrait et la répulsion et ce sont les liens qui l'enchaînent au monde inférieur.

L'attraction et la répulsion montrent la présence d'une énergie qui est de la même essence que la volonté. (Le désir vient de l'objet, la volonté vient de l'individu).

Désir et volonté portent en eux le pouvoir d'accomplir. Le désir se confond avec la volonté à mesure qu'on le purifie et qu'on le libère de la contamination du « moi – je » personnel.

Le fort courant du désir cache sous sa couche superficielle d'égoïsme la volonté spirituelle et il suffit de détruire cette couche superficielle pour avoir à sa disposition la formidable énergie de la volonté spirituelle.

1. désir du plaisir sensuel
2. désir d'aider sa famille à vivre dans le confort et la décence
3. désir de servir son pays
4. désir de servir l'humanité
5. désir de confondre sa propre volonté avec la Volonté de l'Etre Suprême

Au cours des étapes de l'évolution avec le discernement qui commence à poindre et l'élimination progressive des désirs personnels la volonté prend graduellement l'ascendant et devient le moteur de l'action.

Les émotions, tout en étant des dérivés du désir, forment une classe par elles-mêmes. Elles résultent en partie de l'activité du corps astral et en partie de celle du corps mental. L'émotion est un état de conscience complexe dans la constitution duquel entrent à la fois le désir et la pensée. Une analyse soigneuse des émotions révèlera toujours la présence des trois éléments essentiels : sensation, attraction ou répulsion, et pensée, dans différentes proportions et à différents degrés d'intensité.

La plupart des émotions tirent leur origine de l'amour et de la haine, basés sur l'attraction et la répulsion. C'est l'amour qui satisfait à la loi de la Vie Une et tout ce qui est coloré d'attraction nous rend heureux. De même la haine et le malheur vont ensemble.

Quand l'unité spirituelle se révèle, il est alors impossible à l'individu de faire le mal. Il faut donc développer aussi complètement que possible les émotions qui prennent racine dans l'amour. Mais nous sommes gouvernés par la loi de l'habitude. Il nous faut donc développer les vertus et nous débarrasser des vices car ce ne sont que des habitudes émotionnelles basées sur l'amour et la haine. Ce travail doit être entrepris de manière systématique.

Le premier pas à faire pour acquérir le contrôle du corps astral est de nous dégager consciemment

des diverses manifestations (désirs – sensations – émotions) qui ont leur origine dans ce corps. Il faut se désengager, se dissocier, objectiver jusqu'à sentir qu'elles ne font réellement pas partie de nous-mêmes. Le développement de cette faculté de dissociation exige premièrement une constante attention de soi et deuxièmement, de l'observation et de la réflexion.

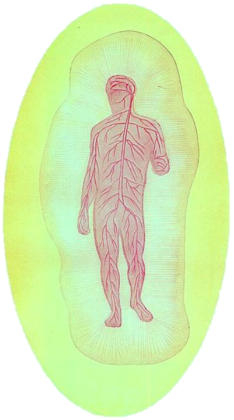
Nous devons mettre en observation le corps astral avec ses continuels changements de désirs et d'émotions, nous apercevoir des mouvements, si faibles soient-ils, qui se font dans ce corps, à l'instar d'un spectateur silencieux. L'effort d'être constamment en état d'alerte doit s'accompagner d'observation et de réflexion.

Surveiller le développement et le mécanisme de tous les désirs et de toutes les émotions, remonter leurs traces jusqu'à leur source respective, apprendre à les surveiller quand ils sont en action et à nous dissocier d'eux pendant que nous sommes sous leur domination.

Ce contrôle doit s'exercer intensément et avec persistance jusqu'à ce que nous devenions complètement maîtres de notre vie émotionnelle et seuls trouvent à s'exprimer par notre corps astral les désirs et les émotions que nous approuvons et autorisons précisément.

C'est seulement dans des conditions de contrainte et de pression que nous pouvons acquérir cette maîtrise consciente de notre nature inférieure. Seul celui qui peut demeurer calme et pur dans les circonstances les plus éprouvantes peut considérer qu'il a maîtrisé sa nature inférieure.

!!! au refoulement !!! Nos désirs et nos émotions représentent de l'énergie. Ou bien cesser de produire l'énergie d'un désir (ne plus créer l'image mentale du désir) ou d'une émotion, ou bien la sublimer (passer du particulier à l'universel).



Nous avons vu que nos désirs, nos sentiments et nos émotions sont les résultats qui apparaissent dans notre conscience quand le corps astral vibre soit en réponse à des chocs venus du dehors, soit par suite d'une activité venue du dedans. Nous pouvons dire que, correspondant à chaque sorte d'émotion, il y a telle fréquence de vibration et telle densité des matériaux qui composent le corps astral et qu'aussi sur le plan astral, telle couleur se voit avec telle fréquence de vibration.

Lorsque le corps astral se met à vibrer à une fréquence particulière sous l'effet de la présence de quelque émotion spécifique, l'agitation violente qui se produit a pour effet de rejeter une partie des matériaux qui ne sont pas en résonance avec la vibration, et d'absorber dans l'atmosphère astrale environnante une certaine quantité de matière capable de vibrer à la même fréquence. Il résulte de ceci que chaque vibration produite par une émotion dans le corps astral augmente la proportion des éléments composants qui vibrent à cette fréquence particulière et diminue d'autant les autres éléments qui ne peuvent pas vibrer à l'unisson, de sorte que la tendance à éprouver telle émotion s'accroît à mesure que l'on permet à cette émotion de trouver des occasions répétées de s'exprimer par l'intermédiaire du corps astral. Au contraire, moins une émotion donnée trouve à s'exprimer par l'intermédiaire de ce corps, plus faible est sa réaction à cette vibration sous l'effet d'une excitation venue de l'extérieur et de l'intérieur. Par conséquent, si nous offrons constamment aux émotions supérieures et aux désirs nobles l'occasion de s'exprimer, le corps astral s'affirme progressivement et devient capable de reproduire les vibrations les plus délicates, alors que les désirs et les émotions d'un type inférieur le rendent de plus en plus grossier et font qu'il lui devient de plus en plus difficile d'exprimer les émotions supérieures.

Plus nous développerons l'amour, le respect, la sympathie, la dévotion, la compassion, le désir de nous mettre au service des hommes et des grands Maîtres de la Sagesse (en étant leurs auxiliaires), plus notre corps astral s'affinera et se purifiera.

Pour faire naître une vibration dans le corps astral, il faut une quelconque excitation. Il faudra donc plonger dans les régions les plus profondes de notre être pour y trouver les excitations nécessaires

- penser à un être sublime
- prier
- méditer

Développer les émotions délicates, c'est permettre à la splendeur intérieure de percer à travers notre mental.

A suivre...

Siège à Bruxelles
Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles

BRUXELLES

ACTIVITES - FEVRIER 2019

Le samedi 02/02 de 15h à 17h.
Introduction à la Théosophie
La Réincarnation dans différents religions:
Hindouïsme

Le samedi 09/02 de 15h à 17h.
Branche Centrale: J. Krishnamurti
Religion, autorité et éducation - 2ième partie

Le samedi 16/02 de 15h à 17h.
Cours de Méditation
Stades progressifs: concentration

Le samedi 23/02: Conférence
La Grand-Place alchimique

SEANCES D'ETUDE

Branche Lumière
Les lundis 04 & 18/02 de 18h à 20h.
La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky
&
Les lundis 11 & 25/02 de 18h à 20h.
Les Yoga-Sutras de Patanjali

Branche Blavatsky
Le mercredi 06/02 à 19h30
Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali

Le mercredi 20/02 à 19h30
Méditation de guérison
(uniquement pour membres)

Brussels Lodge
Wednesday 13 February 2019 at 20h.
The Secret of Self-Realisation

Pour tous renseignement concernant la "Protection Vie Privée" vous pouvez prendre contact avec la Société Théosophique Belge asbl via email: info@ts-belgium.be ou par écrit à Société Théosophique Belge asbl, attn: Sabine Van Osta, Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles.

Bruxelles
Contacts:

Introduction à la Théosophie:
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
Myriam Debusscher - +32 477 963 022

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
La Doctrine Secrète
et
Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
Introduction on Theosophy
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:
Sabine Van Osta - Secrétaire Générale
+32 486 631 997 - president@ts-belgium.be

Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806 - tos@ts-belgium.be

Secrétariat
Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968 - secretary@ts-belgium.be

Période du 01 mai 2018 au 30 avril 2019
Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 50
&
Cotisation Ordre de Service Théosphique *(OST)*
Jaarlijks lidgeld Theosofische Orde van Dienst *(TOS):* ***€ 5***
IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1
Paiement à faire AVANT LE 30 OCTOBRE 2018

Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:
Membres: ***€ 35*** - Sympathisants: **€ 38**
Période: 2019